

Catéchuménat

Je crois



Jeudi 8 octobre 2020

Travail en groupes

1. Chaque groupe lit le texte biblique qui lui est attribué et prend ensuite un temps d'échange à partir de ces quelques questions :

- Qu'est-ce qui est dit de la foi ? Comment s'exprime-t-elle dans ce texte ?
- Remarquez-vous une évolution dans l'attitude ou les paroles des personnages ?
- Que retenir-vous de ce passage ?

2. Chaque groupe découvre ensuite un témoin de la foi et prend un temps d'échange à partir de ces deux questions :

- Qu'est-ce que la foi en Jésus a changé dans la vie de ce témoin ou quel fruit a-t-elle produit ?
- Voyez-vous éventuellement un lien avec la figure biblique ?

1. Évangile selon saint Marc

(Mc 9, 14-29)

¹⁴En rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux. ¹⁵Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour le saluer.

¹⁶Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? » ¹⁷Quelqu'un dans la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ; ¹⁸cet esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette par terre, l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'en ont pas été capables. »

¹⁹Prenant la parole, Jésus leur dit : « Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » ²⁰On le lui amena. Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ; l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant. ²¹Jésus interrogea le père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis sa petite enfance. ²²Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! » ²³Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » ²⁴Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

²⁵Jésus vit que la foule s'attroupait ; il menaça l'esprit impur, en lui disant : « Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus jamais ! » ²⁶Ayant poussé des cris et provoqué des convulsions, l'esprit sortit. L'enfant devint comme un cadavre, de sorte que tout le monde disait : « Il est mort. » ²⁷Mais Jésus, lui saisissant la main, le releva, et il se mit debout.

²⁸Quand Jésus fut rentré à la maison, ses disciples l'interrogèrent en particulier : « Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » ²⁹Jésus leur répondit : « Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. »

Martin Luther King

(1929-1968)

Martin Luther King était pasteur baptiste, militant non-violent pour le mouvement des droits civiques des noirs américains aux États-Unis et fervent militant pour la paix et contre la pauvreté. Le 28 août 1963, il prononça son célèbre discours « I have a dream » devant le Lincoln Memorial à Washington, durant la marche pour l'emploi et la liberté. En 1964, Martin Luther King devint le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix pour sa lutte non-violente contre la ségrégation raciale et pour la paix. Il fut assassiné en 1968, payant de sa vie son « rêve » d'égalité politique et économique.

Ce qu'il dit¹



« (...) Dieu a le pouvoir de nous donner les ressources intérieures qui nous permettront d'affronter les épreuves et les difficultés de la vie. Chacun de nous rencontre dans la vie des circonstances qui l'obligent à porter de lourds fardeaux de tristesse. L'adversité nous assaille avec la force d'un ouragan. Les aurores radieuses deviennent des nuits sombres. Nos plus beaux espoirs s'envolent et nos plus

nobles rêves s'écroulent. Le christianisme n'a jamais négligé ces expériences. Elles se produisent inévitablement. Comme l'alternance rythmique dans l'ordre naturel, la vie connaît la lumière étincelante de ses étés et le froid pénétrant de ses hivers. (...)

Mais ceci dit, [le christianisme] affirme que Dieu peut nous donner la force de les affronter. Il peut nous donner l'équilibre intérieur qui nous permet de rester debout au milieu des épreuves et des fardeaux de la vie. Il peut nous assurer la paix intérieure dans les tempêtes extérieures. La fermeté intérieure de l'homme de foi est le legs principal du Christ à ses disciples. Il n'offre ni ressources matérielles ni formule magique qui nous exempterait de la souffrance et de la persécution, mais il nous fait un don impérissable : « Je vous laisse la paix » (Jn 14, 27). C'est cette paix qui surpasse toute intelligence. (...) C'est la foi en lui que nous devons redécouvrir. Avec cette foi, nous pouvons transformer les vallées froides et désolées en sentiers illuminés de joie et apporter une lumière nouvelle dans les sombres cavernes du pessimisme. (...)

¹ Extrait d'un sermon de Martin Luther King intitulé : Ce que peut notre Dieu. MARTIN LUTHER KING, *La force d'aimer*, Castermann, Paris 1966, pp. 173-177.

Si des nuages bas assombrissent nos jours et si nos nuits deviennent plus noires qu'un millier de minuits, souvenons-nous qu'il y a dans l'univers une Puissance, grande et bienveillante, dont le nom est Dieu : il peut ouvrir la voie lorsque la route fait défaut et changer les sombres aujourd'hui en demains lumineux. C'est notre espoir pour devenir de meilleurs hommes. C'est notre mandat pour chercher à faire un monde meilleur. »

2. Évangile selon saint Jean

(Jn 11, 17-27)

¹⁷À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. ¹⁸Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, ¹⁹beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. ²⁰Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

²¹Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²²Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » ²³Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » ²⁴Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » ²⁵Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » ²⁷Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Pier Giorgio Frassati

(1901-1925)



Pier Giorgio naît à Turin dans une riche famille bourgeoise. Son père, Alfredo Frassati, agnostique, est le fondateur du journal « La Stampa ». Le jeune homme suit des études d'ingénieur à l'université,

non sans peine. Il souhaite servir l'Église auprès des mineurs. Il œuvre en faveur des pauvres des taudis de Turin, sans même que sa famille ne s'en aperçoive. Toute la vie de Pier Giorgio est marquée par le don de soi aux plus démunis qu'il appelle sa famille, par son engagement social très poussé, par un amour de Dieu sans limite. Lors de l'une de ses visites aux pauvres, il contracte la poliomyélite et meurt une semaine après le déclenchement de la maladie, le 4 juillet 1925, à 24 ans. A son enterrement, de nombreuses personnes pauvres ayant bénéficié de son aide sont présentes.

Ce qu'il dit

« La foi qui m'a été donnée au baptême, d'une voix sûre, me suggère : par toi-même tu ne feras rien, mais si tu prends Dieu pour centre de toutes tes actions, alors tu arriveras au but. »

« Le vrai bien doit être accompli sans qu'on le sache, quotidiennement, confidentiellement. »

« Jésus vient me rendre visite chaque matin dans la Communion, je le Lui rends bien modestement, en visitant les pauvres. »

« La violence sème la haine, et de ses fruits, on ne retire que des résultats négatifs. La charité apporte la paix aux hommes, pas celle de ce monde, mais la vraie paix que seule la foi en Jésus Christ peut nous apporter, en nous unissant les uns aux autres. »

3. Évangile selon saint Luc

(Lc 7, 2-10)

²Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ; or le centurion tenait beaucoup à lui. ³Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave. ⁴Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient instamment : « Il mérite que tu lui accordes cela. ⁵Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. »

⁶Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion envoya des amis lui dire : « Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. ⁷C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri ! ⁸Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

⁹Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! » ¹⁰Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

Madeleine Delbrêl

(1904-1964)



Passée de l'athéisme à l'éblouissement de la foi l'année de ses vingt ans, après des débuts littéraires brillants, elle donne sa préférence à Dieu et choisit de vivre l'Évangile à Ivry-sur-Seine, une banlieue ouvrière, comme assistante sociale.

Poète et mystique, femme de prière et d'action, elle témoigne de sa foi chrétienne dans un dialogue constant et sans concession avec ses amis communistes et par ses nombreux écrits.

Elle donne toute sa vie l'exemple d'une charité fraternelle authentique et d'une voie de « sainteté des gens ordinaires ».

Ce qu'elle dit

Chaque petite action est un événement immense où le Paradis nous est donné, où nous pouvons donner le paradis. Qu'importe ce que nous avons à faire : un balai ou un stylo à tenir ; parler ou se taire ; raccommoder ou faire une conférence ; soigner un malade ou taper à la machine. Tout cela n'est que l'écorce d'une réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu, à chaque minute renouvelée, à chaque minute accrue en grâce, toujours plus belle pour son Dieu.

On sonne ? Vite, allons ouvrir, c'est Dieu qui vient nous aimer.

Un renseignement ? le voici : c'est Dieu qui vient nous aimer.

C'est l'heure de se mettre à table, allons-y : c'est Dieu qui vient nous aimer.

Laissons-le faire².

La bonté de Jésus-Christ vécue, ou qu'on tente de vivre dans toutes ses dimensions, sans exception, sans limite, pour chaque homme, est un miracle par elle-même car elle est comme le signe sensible de la charité du Christ³.

4. Actes des apôtres (Ac 16,25-34)

²⁵Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient. ²⁶Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison : à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les détenus se détachèrent. ²⁷Le geôlier, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il était sur le point de se donner la mort. ²⁸Mais Paul se mit à crier d'une voix forte : « Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là. » ²⁹Ayant réclamé de la lumière, le geôlier se précipita et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas. ³⁰Puis il les emmena dehors et leur demanda : « Que dois-je faire pour être sauvé, mes seigneurs ? » ³¹Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison. »

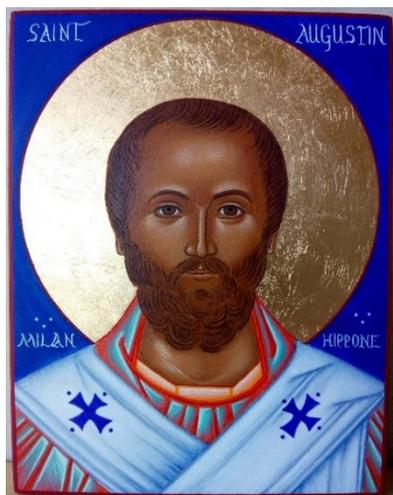
³²Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison. ³³À l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies. Aussitôt, il reçut le baptême avec tous les siens. ³⁴Puis il fit monter chez lui Paul et Silas, il fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu.

² MADELEINE DELBRËL, *La sainteté des gens ordinaires*, tome VII des Œuvres Complètes 2009 - Nouvelle Cité - Nous autres, gens des rues, p. 30.

³ MADELEINE DELBRËL, *Nous autres, gens des rues*, Seuil, coll. Livre de vie, Paris 1995, p. 231.

Saint Augustin

(354-430)



Saint Augustin est né le 13 novembre 354 à Thagaste (l'actuelle Souk Ahras, en Algérie). Sa mère, sainte Monique, l'éduqua dans la foi chrétienne qu'il abandonna ensuite tout en continuant de s'intéresser au Christ. Il étudia la rhétorique et la grammaire, qu'il enseigna à Carthage (l'actuelle Tunis). Installé par la suite à Milan, Augustin prit l'habitude d'écouter les homélies de l'évêque Ambroise pour améliorer sa rhétorique. Le 15 août 386, Augustin se convertit au christianisme ; il fut baptisé le 24 avril suivant et ordonné prêtre en 391. Rentré en Afrique, il devint évêque d'Hippone (l'actuelle Annaba, en Algérie) quatre ans plus tard. Il mourut le 28 août 430 à Hippone.

Ce qu'il dit

Dirigeant mes efforts d'après la règle de foi, autant que je l'ai pu, autant que Tu m'as donné de le pouvoir, je T'ai cherché ; j'ai désiré voir par l'intelligence ce que je croyais ; j'ai beaucoup étudié et beaucoup peiné. Seigneur mon Dieu, mon unique espérance, exauce-moi de peur que, par lassitude, je ne veuille plus Te chercher, mais fais que toujours je cherche ardemment ta Face (Ps 104, 4). Ô Toi ! Donne-moi la force de Te chercher, Toi qui m'as fait Te trouver et qui m'as donné l'espoir de Te trouver de plus en plus.

Devant Toi est ma force et ma faiblesse : garde ma force, guéris ma faiblesse. Devant Toi est ma science et mon ignorance : là où Tu m'as ouvert, accueille-moi quand je veux entrer ; là où Tu m'as fermé, ouvre-moi quand je viens frapper. Que ce soit de Toi que je me souvienne, Toi que je comprenne, Toi que j'aime ! Augmente en moi ces trois dons, jusqu'à ce que Tu m'aies réformé tout entier. Ainsi soit-il⁴.

Prière de Madeleine Delbrêl

Seigneur, viens nous inviter.

Fais-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,

non comme un match où tout est difficile,

non comme un théorème qui nous casse la tête,

mais comme une fête sans fin, où Ta rencontre nous renouvelle,

comme un bal,

comme une danse entre les bras de Ta grâce, dans la musique universelle de l'Amour.

Ainsi soit-il.

⁴ Saint Augustin, La Trinité, XV, 28, 51.

